

L'« enfant soldat africain »

Histoire et ambiguïtés d'une cause humanitaire transnationale, c. 1940-2000

Stacey Hynd et Marie-Luce Desgrandchamps

Mise en ligne : septembre 2025

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2025.0905>

Résumé

Cet article propose une mise en perspective historique de la « crise des enfants soldats » des années 1990-2000. S'il existe une longue tradition de participation des enfants dans les conflits armés sur le continent africain et ailleurs, il faut attendre la fin des années 1980 pour que celle-ci devienne un sujet de préoccupation humanitaire. L'article montre que cette évolution est moins due à la multiplication du nombre de jeunes combattants sur les champs de bataille, qu'à des changements dans la façon de concevoir l'enfance, la guerre, l'humanitaire et les droits humains sur le continent africain. Il analyse comment l'attention des activistes s'est progressivement déplacée des très jeunes enfants, figures iconiques de la victime innocente, aux adolescents, perçus à la fois comme porteurs de « périls et de promesses » pour les sociétés postcoloniales. L'article met aussi en lumière le rôle joué par les représentations racistes et stéréotypées de l'Afrique dans l'avènement de « l'enfant soldat » comme nouveau sujet de mobilisation internationale.

Mots-clés : adolescent ; droits humains ; guerre ; jeunesse ; soldat ; victime

Africa and the "Child Soldier Crisis". African Childhoods, Child Rights and the Evolution of Humanitarian Perspectives, c. 1940-2000

Abstract

Humanitarian campaigns in 1990-2000s fought against a 'child soldier crisis', depicting child soldiers as traumatized victims of adult abuse and the 'barbarism' of new, civilianized warfare. This article argues that child soldiering was not a new phenomenon, but that children were a significant presence in conflicts throughout the twentieth century in Africa (and elsewhere). The 'child soldier crisis' emerged in late 1980-90s because changing notions of childhood, child rights, human security and war rendered them visible as objects of humanitarian concern. The article shows how shifting constructions of 'the African child', and African childhoods, in (post-)colonial and global humanitarian discourse informed the obscuring and then the highlighting of children's involvement in conflict.

Keywords: child rights; childhood; soldier; victimhood; war; youth

Note : Le présent article s'inscrit dans le cadre du projet de recherche « Children of War : Evolving Local and Global Understandings of Child Soldiering in African Conflicts, c. 1940-2000 » (AH/X00399X/1), financé par le Arts and Humanities Research Council du Royaume-Uni (2023-2026). Nous remercions les chercheuses et les chercheurs postdoctoraux Chessie Baldwin, Pamela Nzabampema, Richard Raber et Phoebe Shambaugh pour leurs contributions. <https://childrenofwar.exeter.ac.uk>



Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0 International (CC BY-NC 4.0). <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>
<https://oap.unige.ch/journals/rhca> e-ISSN: 2673-7604

« L'une des tendances les plus alarmantes des conflits armés
est que des enfants y participent comme soldats¹. »

Depuis la fin du XIX^e siècle, les enfants occupent une place centrale dans les campagnes humanitaires et de promotion des droits humains, à la fois comme sujets d'intervention et comme icônes². Les enfants identifiables comme « africains », en particulier, sont fortement mobilisés dans les représentations qui font appel aux imaginaires du couple « victime/ sauveur ». La nécessité de secourir ces enfants « en détresse » a ainsi justifié nombre d'interventions internationales sur le continent au cours du XX^e siècle³. À cet égard, dans les années 1990, une nouvelle figure d'enfant victime émerge puis acquiert une importance considérable : celle de l'enfant soldat⁴. Selon les chiffres produits par les organisations humanitaires engagées sur le sujet, 300 000 enfants soldats ont combattu ou ont été démobilisés lors des conflits armés des années 1990-2000⁵. On estime à 120 000 le nombre de jeunes africains parmi eux, soit un peu plus d'un tiers. À cette période, l'image emblématique de « l'enfant soldat » est d'ailleurs principalement africaine : un petit garçon au regard vide, habillé en haillons, brandissant un fusil AK-47. Cette image accompagne celles des « nouvelles guerres » qui ravagent alors des pays comme la Sierra Leone et le Liberia⁶. Les enfants soldats deviennent un élément central du discours sur la « nouvelle barbarie » utilisé pour décrire les guerres civiles extrêmement violentes de l'ère post-Guerre froide. En réaction, des organisations telles que le Bureau quaker auprès des Nations unies, Alliance internationale, Save the Children, Amnesty International et Terre des Hommes s'associent et créent la Coalition to Stop the Use of Child Soldiers en 1998. À partir des années 1990, la « crise des enfants soldats » constitue donc un enjeu majeur pour les organisations humanitaires et de promotion des droits humains, comme en témoigne le rapport Machel de 1996⁷, puis l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies en 2000 du protocole facultatif à la convention relative aux droits de l'enfant concernant leur implication dans les conflits armés ainsi que les campagnes Kony 2012 et #BringBackOurGirls en 2014. Celles-ci sont lancées auprès du grand public pour protester respectivement contre les pratiques de l'Armée de résistance du seigneur de Joseph Kony en Ouganda et l'enlèvement de 276 jeunes filles à Chibok par Boko Haram au Nigeria. Alors que les « enfants soldats » ont d'abord été envisagés au masculin, au milieu des années 1990, les « filles soldats » deviennent une nouvelle catégorie de victimes et de préoccupation. Cette évolution est liée au développement des droits des femmes et de la lutte contre la violence sexuelle dans les conflits⁸.

La plupart des documents produits sur le sujet depuis les années 1990-2000 ont dépeint la participation des enfants dans les conflits comme un problème inédit qui apparaît ou du moins s'intensifie nettement dans l'après Guerre froide. Les causes retenues pour expliquer son émergence sont généralement les suivantes : la crise des États postcoloniaux, la déliquescence des systèmes de protection de l'enfance et l'apparition de formes de guerres hyperviolentes au sein desquelles la distinction entre militaires et civils n'existe plus⁹.

¹ Machel Graça (1996), « Impact des conflits armés sur les enfants ». En ligne, consulté le 12 juillet 2024. URL : <https://docs.un.org/fr/A/51/306>

² Manzo Kat (2008), « Imagining Humanitarianism : NGO Identity and the Iconography of Childhood », *Antipode*, 40(4), pp. 632-657 ; Suski Laura (2011), « Children, Suffering and the Humanitarian Appeal », in R. A. Wilson et R. D. Brown (dir.), *Humanitarianism and Suffering : The Mobilization of Empathy*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 202-222 ; Gorin Valérie (2015), « L'enfance comme figure compassionnelle : étude transversale de l'iconographie de la famine aux XIX^e et XX^e siècles », *European Review of History. Revue européenne d'histoire*, 22(6), pp. 940-962 ; Fehrenbach Heide (2015), « Children and Other Civilians: Photography and the Politics of Humanitarian Image-Making », in H. Fehrenbach et D. Rodogno (dir.), *Humanitarian Photography*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 165-199 ; Baughan Emily (2021), *Saving the Children : Humanitarianism, Internationalism, and Empire*, Berkeley, University of California Press.

³ Desgrandchamps Marie-Luce (2018), *L'humanitaire en guerre civile. La crise du Biafra (1967-1970)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 87-118 ; De Laat Sonya et Gorin Valérie (2016), « Iconographies of Humanitarian Aid in Africa », in C. Bennett, M. Foley et H. Krebs (dir.), *Learning from the Past to Shape the Future : Lessons from the History of Humanitarian Action in Africa*, HPG Working Paper, Londres, Overseas Development Institute, pp. 15-30 ; Black Maggie (1992), *A Cause of Our Times : Oxfam, the First Fifty Years*, Oxford, Oxfam et Oxford University Press, pp. 63-67.

⁴ Poretti Michele, Hanson Karl, Darbellay Frédéric et Berchtold André (2014), « The Rise and Fall of Icons of "Stolen Childhood" Since the Adoption of the UN Convention on the Rights of the Child », *Childhood*, 21(1), p. 23.

⁵ Becker Jo (2012), *Campaigning for Justice : Human Rights Advocacy in Practice*, Stanford, Stanford University Press, p. 19.

⁶ Twum-Danso Afua (2003), *Africa's Young Soldiers : The Co-option of Childhood*, Cape Town, Institute for Security Studies.

⁷ Machel G., « Impact des conflits armés sur les enfants », *op. cit.*

⁸ Hynd Stacey (2020), « Invisible Girls : "Girl Soldiers", Gender and Humanitarianism in African Conflicts, c. 1955-2005 », in J. Paulmann, E. Möller et K. Stornig (dir.), *Gender and Humanitarianism : (Dis-)Empowering Women and Men in the Twentieth Century*, Londres, Palgrave Macmillan, pp. 255-280.

⁹ Honwana Alcinda (2007), *Child Soldiers in Africa*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.

Afin de saisir comment un tel récit s'est construit puis diffusé et comment « la crise des enfants-soldats » est advenue, cet article propose d'inscrire ce phénomène dans une temporalité plus longue. Pour ce faire, il utilise la définition des enfants soldats édictée dans les normes internationales humanitaires des années 2000 qui stipule qu'« un enfant associé à une force armée ou à un groupe armé est toute personne âgée de moins de 18 ans qui est ou a été recrutée ou employée par une force ou un groupe armé, quelle que soit la fonction qu'elle y exerce¹⁰ ».

En s'appuyant sur cette définition, cet article examine les différents rôles qu'ont joué les enfants et les jeunes dans les conflits armés durant la deuxième moitié du xx^e siècle et la manière dont leur perception a évolué au cours du temps. Ce faisant, il souligne premièrement qu'il existe une longue tradition de participation des enfants dans les conflits armés sur le continent africain, mais que jusque dans les années 1980, elle ne constitue pas un sujet de préoccupation humanitaire. Deuxièmement, l'article montre que l'émergence de cette préoccupation est moins due à la multiplication du nombre de jeunes combattants sur les champs de bataille, qu'à des changements dans la façon de concevoir l'enfance, la guerre, l'humanitaire et les droits humains¹¹. Troisièmement, il met en lumière que la figure de « l'enfant soldat » complexifie notre compréhension de ce à quoi fait référence l'enfance dans les imaginaires et les pratiques humanitaires. Alors que les activistes se sont longtemps focalisés sur les très jeunes enfants – figure emblématique de la victime innocente –, en s'intéressant aux combattants juvéniles ils déplacent la focale sur les adolescents et les adolescentes, perçus comme porteurs à la fois de « périls et de promesses » pour les sociétés africaines¹². En proposant une analyse constructiviste de la « crise des enfants soldats » qui souligne son caractère contingent, cet article souhaite finalement contribuer à la réflexion stratégique des organisations humanitaires sur l'efficacité de leurs pratiques, en fournissant des clés pour mieux comprendre l'impact du contexte et de la temporalité sur leurs campagnes, alors que celles-ci s'appuient généralement sur des conceptions plus universalistes et transhistoriques de l'enfance¹³.

Loin d'être des catégories universelles, l'enfance et la jeunesse sont en effet des constructions historiques et culturelles dont les États (post)coloniaux, les acteurs internationaux et les communautés locales peuvent avoir des perceptions divergentes¹⁴. Aux xix^e et xx^e siècles, la conception de l'enfance de la classe moyenne européenne est exportée sur le continent africain et dans le monde colonial. Elle-même influencée par des idées racistes importées des colonies¹⁵, elle présente les enfants comme des êtres innocents, qu'il faut protéger et préserver d'un passage trop rapide à l'âge adulte. Ce statut ne correspond toutefois pas à la réalité vécue par de nombreux enfants dans les colonies, en particulier au sein des familles les plus démunies¹⁶. Si la conception de l'enfance a beaucoup varié parmi les sociétés africaines et a été influencée par des modèles animistes, islamiques, socialistes ou communistes ainsi que par le christianisme occidental ou la globalisation des cultures juvéniles, dans l'ensemble, les enfants africains ont été envisagés comme des participants actifs

¹⁰ Nations Unies (2007), « Les Principes de Paris. Principes et lignes directrices sur les enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés ». En ligne, consulté le 12 juillet 2024. URL : <https://childrenandarmedconflict.un.org/wp-content/uploads/2012/05/Les-Principes-de-Paris-Fr-1.pdf>

¹¹ Pour une analyse détaillée, voir Hynd Stacey (2021), « Constructing the Child Soldier Crisis : The Development of Transnational Advocacy and Humanitarian Campaigns against the Recruitment and Use of Children in Conflict, c.1970-2000 », *Humanity : An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, 12(3), pp. 265-285.

¹² El Shakry Omnia (2011), « Youth as Peril and Promise : The Emergence of Adolescent Psychology in Postwar Egypt », *International Journal of Middle East Studies*, 43(4), pp. 592-593.

¹³ Borton John and Davey Eleanor (2015), « History and Practitioners : The Use of History by Humanitarians and Potential Benefits of History to the Humanitarian Sector », in P. Ramos Pinto et B. Taithe (dir.), *The Impact of History ? Histories at the Beginning of the Twenty-First Century*, Londres, Routledge, pp. 153-168.

¹⁴ Voir Ariès Philippe ([1960]1975), *L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime*, Paris, Le Seuil ; James Allison, Jenks Chris et Prout Alan ([1998]2015), *Theorizing Childhood*, Cambridge, Polity Press ; Pomfret David M. (2015), *Youth and Empire : Trans-Colonial Childhoods in British and French Asia*, Palo Alto, Stanford University Press.

¹⁵ Fass Paula S. (2003), « Childhood and Globalization », *Journal of Social History*, 36(4) pp. 963-977 ; Pomfret D. M., *Youth and Empire...*, *op. cit.*

¹⁶ Twum-Danso Afua (2005), « The Political Child », in A. McIntyre (dir.), *Invisible Stakeholders : Children and War in Africa*, Cape Town, Institute for Security Studies, pp. 7-14 ; Honwana A., *Child Soldiers in Africa...*, *op. cit.*, pp. 40-45. Voir également : Ocobock Paul (2017), *An Uncertain Age : The Politics of Manhood in Kenya*, Athens, Ohio University Press ; George Abosede (2015), *Making Modern Girls : a history of girlhood, labour and social development*, Athens, Ohio University Press ; Moitt Bernard (2023), *Child Slavery and Guardianship in Colonial Senegal*, Cambridge, Cambridge University Press ; Decker Corrie (2014), *Mobilizing Zanzibari Women : The Struggle for Respectability and Self-Reliance in Colonial East Africa*, New York, Palgrave Macmillan ; Reuther Jessica Catherine (2025), *The Bonds of Kinship in Dahomey : Portraits of West African Girlhood, 1720-1940*, Bloomington, Indiana University Press.

à la vie de la famille plutôt que comme des êtres passifs que la société doit protéger : ils travaillent pour contribuer à l'économie du foyer et participent au soutien et parfois même à la défense des communautés locales en cas de besoin. L'enfance en Afrique est souvent considérée comme une période d'ambiguïté, un état hybride et instable, puisque les enfants ont la capacité d'exercer une violence délibérée : « c'est précisément quand les enfants ne sont pas encore pleinement membres de la communauté – envisagés comme des êtres au seuil du monde de l'animalité et de la folie – qu'ils sont perçus comme le plus dangereux¹⁷. »

La frontière entre l'enfance et l'âge adulte demeure souvent floue dans la mesure où la jeunesse est une catégorie changeante, à la fois politique et biologique, mais qui renvoie généralement à quelqu'un dont l'âge se situe entre 14 et 35 ans et qui occupe une position subalterne ou marginale dans la société¹⁸. La jeunesse est néanmoins implicitement et explicitement envisagée comme masculine. Après la puberté, les filles sont généralement désignées en fonction de leur genre comme des « femmes », plutôt que comme des « jeunes¹⁹ ».

L'instabilité de ces catégories transparait également dans les archives et complique l'analyse historique de l'engagement des enfants dans les conflits armés. Dans les régions où les naissances n'étaient pas enregistrées systématiquement, les âges chronologiques sont imprécis. Les adultes font souvent une estimation de l'âge des jeunes recrues en utilisant des éléments biologiques tels que la taille, les dents, la musculature ou la pilosité du visage²⁰. Historiquement, dans les colonies britanniques, la limite d'âge supérieure pour l'attribution du statut d'enfant varie entre 12 et 18 ans, selon qu'il est question d'éducation, de droit ou de travail²¹.

En raison de la porosité de ces catégories et de l'imprécision des sources historiques, cet article analyse le recrutement militaire d'individus qualifiés d'« enfants », de « mineurs » et de « jeunes », mais se concentre particulièrement sur ceux que Manon Pignot et Laure Wolmark appellent les « ado-combattants » ou les combattants juvéniles²². En outre, les voix des enfants et des jeunes apparaissant rarement directement dans les archives officielles, cet article s'intéresse avant tout aux représentations que se font les adultes de l'enfance et de la jeunesse en tant que catégories juridiques et concepts sociaux, et moins aux expériences de guerre des jeunes en tant que telles.

Alors que les principaux travaux dédiés aux enfants soldats du continent africain ont été surtout développés dans les champs de la science politique, du droit, de la psychologie, de l'anthropologie et de la sociologie²³, nous employons ici la méthodologie historique pour proposer une analyse sur le temps long de l'emploi des enfants dans les conflits armés et de l'évolution des réponses humanitaires à ce problème. Les résultats présentés s'appuient sur des investigations menées dans le cadre d'un projet de recherche collaboratif, qui nous a permis de récolter du matériel dans les archives gouvernementales de l'Ouganda, du Burundi, du Kenya, de la République démocratique du Congo, d'Afrique du Sud et du Royaume-Uni ainsi que de mobiliser des archives et des publications produites par les Nations unies et des ONG, des documents privés, des mémoires de guerre et des reportages sur les droits humains²⁴.

Dans une première partie, l'article rappelle que la présence et l'enrôlement d'enfants dans les conflits sur le continent africain ne datent pas de la fin du xx^e siècle. Il montre dans un deuxième temps que cette problématique n'a pas tellement préoccupé les organisations humanitaires avant la fin des années 1980. La troisième partie se concentre sur les ressorts discursifs qui ont permis à la « crise des enfants soldats » des

¹⁷ Ferme Mariane C. (2001), *The Underneath of Things : Violence, History and the Everyday in Sierra Leone*, Berkeley, University of California Press, p. 197.

¹⁸ Voir Durham Deborah (2000), « Youth and the Social Imagination in Africa : Introduction to Parts 1 and 2 », *Anthropological Quarterly*, 73(3), pp. 113-120.

¹⁹ Voir Helgren Jennifer et Vasconcellos Colleen (dir.) (2012), *Girlhood : A Global History*, New Brunswick, Rutgers University Press.

²⁰ Voir Griffin Geoffrey W. (1952), *The Autobiography of Geoffrey W. Griffin, Kenya's Champion Beggar, as narrated to Yusuf M. King'ala*, Nairobi, Falcon Crest, p. 45.

²¹ Waller Richard (2006), « Rebellious Youth in Colonial Africa », *Journal of African History*, 47(1), p. 85.

²² Pignot Manon et Wolmark Laure (2012), « “Enfants-soldats” ou “ado-combattants” ? Pour une histoire longue de l'enrôlement précoce », in M. Pignot (dir.), *L'Enfant soldat, XIX^e-XX^e siècle. Une approche critique*, Paris, Armand Colin, p. 10.

²³ Voir par exemple, Honwana A., *Child Soldiers in Africa...*, op. cit. ; McKay Susan et Mazurana Dyan (2004), *Where Are the Girls ? Girls in Fighting Forces in Northern Uganda, Sierra Leone and Mozambique*, Montreal, Rights & Democracy ; Boothby Neil (2006), « What happens when child soldiers grow up ? The Mozambique case study », *Interventions*, 4(3), pp. 244-259 ; Denov Myriam S. (2010), *Child Soldiers : Sierra Leone's Revolutionary United Front*, Cambridge, Cambridge University Press ; Drumbl Mark A. (2012), *Reimagining Child Soldiers in International Law and Policy*, Oxford, Oxford University Press.

²⁴ « Children of War : Evolving Local and Global Understandings of Child Soldiering in African Conflicts, c. 1940-2000 ». <https://childrenofwar.exeter.ac.uk/>

années 1990-2000 d'advenir. Enfin, une dernière partie analyse comment cette crise a progressivement été perçue comme un problème essentiellement africain.

Histoires d'enfants soldats

Dans les années 1990-2000, la prédominance des conflits africains dans les discours sur les enfants soldats a soulevé la question de l'existence d'une « tradition africaine » de l'enfant soldat²⁵. S'il existe certainement une histoire longue de l'implication des enfants et des jeunes dans les guerres en Afrique – plus longue et plus large que ne le reconnaissent les organisations humanitaires –, cela ne signifie pas qu'il s'agit d'une spécificité des sociétés africaines. Les enfants ont en effet servi et combattu dans des guerres tout au long de l'histoire et partout dans le monde²⁶.

Les jeunes sont enrôlés à de multiples titres dans les conflits africains du xx^e siècle : en tant que porteurs, serviteurs, espions, coursiers ou encore combattants armés. Leurs rôles sont déterminés par des logiques multiples : la nécessité de renforcer les troupes et de répondre au besoin de main-d'œuvre ; l'exploitation tactique de la liminalité de la jeunesse et – à l'époque contemporaine – la mobilisation symbolique de l'enfance et les discours sur son innocence. Bien que les voix et les expériences des enfants et des jeunes n'apparaissent quasiment pas dans les archives officielles, des traces de leur présence affleurent dans la documentation sur les campagnes militaires, le personnel des forces armées et la protection de la jeunesse. De la Sierra Leone au Soudan, dans l'histoire de l'esclavage militaire et des captures d'esclaves des xvii^e-xix^e siècles, de jeunes garçons ont été amenés à servir dans les forces militaires, comme porteurs ou *gun boys* lorsqu'ils étaient plus petits, avant de devenir eux-mêmes des *war boys*²⁷. Certaines sociétés utilisant la conscription et l'établissement de « régiment d'âge » comme des espaces où les jeunes « devenaient des hommes », à l'instar des *amabutho* zoulou, en temps de crise et de défense communautaire ou d'expansion de l'État, les enfants pouvaient se retrouver entraînés dans un conflit²⁸.

En outre, au xx^e siècle, les États coloniaux s'appuient largement sur le travail des enfants et des jeunes²⁹, y compris dans leurs armées, et importent en Afrique leurs propres structures militaires et pratiques de recrutement des jeunes, avec par exemple la mise en place d'écoles des enfants de troupe en Afrique occidentale française et en Afrique équatoriale française³⁰. Les archives militaires et celles relatives à l'éducation des anciennes colonies britanniques conservent, quant à elles, les traces du recrutement délibéré de garçons scolarisés pour des rôles semi-qualifiés, parallèlement à l'utilisation généralisée d'enfants comme soutiens auxiliaires en tant que serviteurs, cuisiniers, porteurs ou tambours : ces *Askari*-, *Barrack*-, *Line*-, *Band*- ou *gunboys* sont soumis à une discipline et à un entraînement militaire, devenant des soldats à part entière lorsqu'ils « atteignent la majorité³¹ ». Dans l'État indépendant du Congo, puis au Congo belge, la Force publique crée des « colonies d'enfants » pour préparer les enfants démunis au service militaire, et incorpore ceux mesurant plus

²⁵ Bennett Tom W. (1998), *Using Children in Armed Conflict : A legitimate African Tradition ?*, Cape Town, Institute for Security Studies.

²⁶ Pignot M., *L'Enfant soldat...*, op. cit. ; Rosen David M. (2015), *Child Soldiers in the Western Imagination : From Patriots to Victims*, New Brunswick, Rutgers University Press ; Pignot Manon (2023), *L'appel de la guerre. Des adolescents au combat, 1914-1918*, Paris, Anamosa.

²⁷ Little Kenneth (1967), *The Mende of Sierra Leone*, Londres, Routledge, p. 35 ; Johnson Douglas (1989), « The Structure of a Legacy : Military Slavery in Northeast Africa », *Ethnohistory*, 36(1), pp. 72-88 ; Morton Fred (2009), « Small Change : Children in the Nineteenth-Century East African Slave Trade », in G. Campbell, S. Miers, J. C. Miller (dir.), *Children in Slavery Throughout the Ages*, Athens, Ohio University Press, pp. 55-70.

²⁸ Bennett T. W., *Using children in armed conflict*, op. cit. ; Reid Richard (2010), « Arms and Adolescence : Male Youth, Warfare and Statehood in Nineteenth-Century Eastern Africa », in A. Burton et H. Charton-Bigot (dir.), *Generations Past : Youth in East African History*, Athens, Ohio University Press, pp. 25-46.

²⁹ Duff Sarah E. (2022), *Childhood and Youth in African History*, Londres, Palgrave Macmillan, pp. 131-148, 184-185.

³⁰ Echenberg Myron (1991), *Colonial Conscripts. The Tirailleurs sénégalais in French West Africa, 1857-1960*, Londres, James Currey ; Elenga Armand (2024), *École d'enfants de troupe de l'Afrique équatoriale, 1945-1956. Aux origines d'une école africaine*, Paris, L'Harmattan.

³¹ Voir par exemple Myatt Frederick (1966), *The Golden Stool : An Account of the Ashanti War of 1900*, Londres, William Kimber, p. 119 ; University of Durham Sudan Archive, SAD.114/3, F. R. Wingate, Handbook of the Egyptian Army General Staff, 1912, pp. 67-68 ; Archives nationales du Royaume-Uni (TNA), CO 820/10/9, Inspector General's Report, 2nd Battalion KAR, 7 janvier 1931. Sur la situation dans les anciennes colonies allemandes : Moyd Michelle R. (2014), *Violent Intermediaries: African Soldiers, Conquest and Everyday Colonialism*, Athens, Ohio University Press.

de 1,20 mètre, quatorze ans étant officiellement retenu comme âge minimum³². La croissance exponentielle du besoin en hommes pendant les Guerres mondiales conduit de « très jeunes garçons » à se porter volontaires ou à être enrôlés en tant qu'« hommes valides » pour servir comme soldats³³. Des milliers d'adolescents issus des colonies britanniques combattent dans les armées coloniales pendant la Seconde Guerre mondiale³⁴. À bien des égards, l'histoire des enfants soldats en Afrique au xx^e siècle est donc façonnée tout autant, sinon plus, par les traditions coloniales de recrutement militaire que par une nébuleuse « tradition africaine ».

L'émergence progressive d'un problème humanitaire

Les préoccupations concernant le recrutement et l'utilisation d'enfants dans les conflits armés apparaissent pour la première fois dans les archives des organisations humanitaires en 1969³⁵. Avant cela, l'implication des enfants dans les actions militaires est reconnue mais n'est pas considérée comme un problème systémique exigeant une mobilisation ou une réponse humanitaire. Les conventions de Genève de 1949 sont silencieuses sur le sujet : les nombreux enfants qui ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale sont soit considérés comme une aberration soit passent inaperçus, comme dans le cas des adolescents africains enrôlés dans les armées coloniales. Au sortir de la guerre, l'inquiétude concerne plutôt les enfants réfugiés, orphelins ou traumatisés³⁶. Les années 1950 et 1960 sont toutefois marquées par la croissance des programmes internationaux de protection de l'enfance et par la lutte contre la délinquance juvénile et la violence des jeunes pendant et après les conflits³⁷. Dans ce contexte, l'expansion des activités des ONG et des agences des Nations unies en Afrique pendant les luttes de libération de l'ère de la décolonisation accroît l'exposition de l'implication des enfants dans les guerres. Plusieurs milliers d'enfants et d'adolescents participent en effet activement aux luttes anticoloniales³⁸. Les militants anticoloniaux et les médias internationaux notent ainsi avec inquiétude le traitement réservé à des milliers d'enfants et de jeunes combattants détenus lors du soulèvement Mau Mau au Kenya, au cours duquel des institutions spécialisées sont créées pour « redresser » les garçons « les plus réfractaires » (*hardcore*)³⁹.

Le début des années 1960 fournit de premiers exemples de l'emploi d'une rhétorique déshumanisante à l'égard des enfants participants à la guerre en Afrique. Lors de la crise congolaise (1960-1965), les délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), tout comme les mercenaires européens, décrivent les adolescents qui combattent dans la rébellion Simba comme « des garçons âgés de 10 à 15 ans, fiers d'être des tueurs », qui n'hésitent pas à perpétrer n'importe quel acte barbare sans retenue⁴⁰. Les missionnaires se montrent plus compatissants, soulignant que parmi les jeunes emmenés au combat par camions, nombreux sont ceux qui vont y laisser leur vie⁴¹. Dans l'ensemble, à cette période, le fait que des enfants – principalement, mais pas exclusivement, des jeunes garçons – participent à des luttes armées de libération nationale ou à des guerres civiles, ne constitue pas encore un sujet de préoccupation majeur pour la sphère humanitaire internationale.

³² Flament F. (1952), *La Force publique de sa naissance à 1914. Participation des militaires à l'histoire des premières années du Congo*, Bruxelles, Institut royal colonial belge ; Morel Edmund D. (1908), *Red Rubber : The Story of the Rubber Slave Trade Flourishing on the Congo in the Year of Grace 1906*, New York, Nassau Press, p. 26.

³³ Page Melvin (2021), *Chiwawa War Voices : Malawian Oral Histories of the Great War*, Rickmansworth, The Great War in Africa Association, pp. 6-177 *passim*.

³⁴ Voir Killingray David avec Plaut Martin (2010), *Fighting for Britain : African Soldiers in the Second World War*, Londres, Boydell & Brewer, p. 43 ; Mandambwe John, avec Kolk Mario (dir.) (2007), *Can You Tell Me Why I Went to War ? A Story of a Young King's African Rifle Reverend Father John E. A. Mandambwe*, Zomba, Kachere Books.

³⁵ Archives du Comité International de la Croix-Rouge (ACICR), B AG 051-097, Protection de la femme et de l'enfant dans le droit international humanitaire, 1971.

³⁶ Brosse Thérèse (1949), *L'enfance victime de la guerre*, Paris, Unesco.

³⁷ Archives d'État de Genève (AEG), Fonds de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, Ethiopia/Eritrea, 92.65.6 ; Sudan, 92.76.6 ; Congo/Zaire, 92.63.14 T Ri/69-14 ; Baughan Emily (2020), « Rehabilitating an Empire : Humanitarian Collusion with the Colonial State during the Kenyan Emergency, ca. 1954-1960 », *Journal of British Studies*, 59, pp. 57-79.

³⁸ Hynd Stacey (2021), « Small Warriors ? Children and Youth in Colonial Insurgencies and Counter-Insurgency, c. 1945-75 », *Comparative Studies in Society and History*, 62(4), pp. 684-713.

³⁹ Voir Hynd S., « Small Warriors ?... », art. cité ; Ocobock P., *An Uncertain Age...*, *op. cit.*, pp. 166-225.

⁴⁰ ACICR, D AF Congo 2-032, dossier du délégué Geoffrey Cassian Senn, rapports de visites 1963-66, pp. 3-4 ; Venter Al J. (2006), *War Dog : Fighting Other People's Wars. The Modern Mercenary in Combat*, Philadelphie, Casemate, p. 20.

⁴¹ Roseveare Helen (1965), *A Doctor Among Congo Rebels*, Londres, Lutter Worth Press, pp. 37-45 ; Nijs Gaston (1965), *Le calvaire des frères de S-Gabriel au Congo. Leur ultime témoignage*, Paris, Éditions Saint-Paul, pp. 80-81.

L'attention se porte plutôt sur ceux qui sont plus directement identifiables comme des victimes, à savoir, les enfants réfugiés ou ceux qui souffrent de la faim. Hormis quelques exceptions, les organisations humanitaires concentrent principalement leurs efforts sur les nourrissons et les très jeunes plutôt que sur les adolescents et les jeunes⁴². Lors de la guerre du Biafra au Nigeria (1967-1970), qui contribue au développement du système humanitaire contemporain, les images d'enfants atteints de malnutrition jouent un rôle crucial dans la mobilisation des sociétés civiles⁴³. En revanche, la militarisation à grande échelle de la jeunesse du Biafra ne suscite pas de réaction particulière, alors que de nombreuses écoles deviennent des bases militaires où s'entraînent des compagnies de jeunes garçons⁴⁴. Les mémoires de ceux qui ont participé au conflit révèlent que des milliers de garçons et de filles ont été enrôlés tout au long de la guerre et utilisés notamment pour faire du renseignement⁴⁵.

Il faut attendre la signature en 1977 des protocoles additionnels aux conventions de Genève pour que l'utilisation d'enfants dans la guerre soit formellement interdite pour la première fois dans le droit international humanitaire. Les experts rassemblés en vue de la préparation de ces textes associent essentiellement cette pratique aux « luttes de libération nationale impliquant une légitime défense ou une guérilla⁴⁶ ». Pourtant, c'est avant tout en raison de la résistance qu'opposent des pays développés à l'augmentation de la limite d'âge – car ils recrutent eux-mêmes des adolescents dans leurs forces armées –, que les dispositions des protocoles additionnels fixent à quinze ans l'âge minimum de recrutement et stipulent seulement que les « parties au conflit prendront toutes les mesures possibles » pour éviter qu'avant cet âge les enfants ne participent directement aux hostilités⁴⁷.

Au-delà de ces discussions diplomatiques et juridiques, les enfants enrôlés restent globalement hors des principales préoccupations des organisations humanitaires dans les années 1960 et 1970. Ce n'est qu'en 1979 – année internationale de l'enfant – qu'ils commencent à faire l'objet d'une attention spécifique, en raison notamment de l'activisme des Quakers⁴⁸. Si le nombre de rapports qui leur sont consacrés augmente, ils n'acquièrent pas encore véritablement le statut de victime. L'enrôlement forcé d'adolescents éthiopiens par les forces du Derg ou la présence de milliers d'enfants prisonniers de guerre dans des camps érythréens et d'un nombre élevé de jeunes combattants dans les forces érythréennes et tigréennes est ainsi reléguée au second plan, au moment où l'attention des humanitaires et de leurs relais médiatiques se focalise essentiellement sur la famine éthiopienne (1984-1985). Il en va de même pour les garçons qui sont systématiquement recrutés par l'Armée populaire de libération du Soudan à partir de 1983-1984, une pratique réitérée cycliquement jusqu'à aujourd'hui au Sud-Soudan⁴⁹. Quant à l'implication d'adolescents sud-africains dans la lutte armée et la résistance violente, elle n'est envisagée qu'à travers le prisme de la lutte anti-apartheid⁵⁰.

Entre le milieu et la fin des années 1980, les efforts de mobilisation contre le recrutement militaire des enfants prennent de l'ampleur dans le cadre de la rédaction de la convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. Cette question se greffe alors sur des actions plus larges en faveur des droits de l'enfant, motivées, selon la chercheuse Vanessa Pupavac, par la maltraitance des enfants dans les conflits et un « profond désenchantement à l'égard de l'humanité⁵¹ ». C'est au cours des négociations qui précèdent l'adoption

⁴² Black Maggie (1996), *Children First : The Story of UNICEF, Past and Present*, Oxford, Oxford University Press.

⁴³ Voir Desgrandchamps M.-L., *L'humanitaire en guerre civile...*, op. cit.

⁴⁴ Gould Michael (2013), *The Biafran War : The Struggle for Modern Nigeria*, Londres, I. B. Tauris.

⁴⁵ Voir par exemple Anueyiagu Okey (2020), *Biafra : The Horrors of War, The Story of a Child Soldier*, Atlanta, Brown Bommel ; Mundy-Castle Talent Chioma (2012), *A Mother's Debt : The True Story of an African Orphan*, Londres, Author House. Cette problématique est également au cœur du roman de l'écrivain Ken Saro-Wiwa ([1994]1998), *Sozaboy (Petit minotaure)*, Arles, Actes Sud. Pour une analyse détaillée de la question, voir Hynd Stacey (à paraître), « Biafran Childhoods, Youth Mobilization, and Child Soldiering in the Nigerian Civil War 1967-70 », *International Journal of African Historical Studies*, 58(1).

⁴⁶ CICR (1971), *Conférence d'experts gouvernementaux sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire applicable dans les conflits armés (Genève, 24 mai - 12 juin 1971) : documentation. Volume 3 : protection de la population civile contre les dangers des hostilités*, Genève, CICR, pp. 47-50.

⁴⁷ *Ibid.* ; Hynd S., « Constructing the Child Soldier Crisis... », art. cité, pp. 268-9 ; voir le protocole additionnel I, art. 77 (2) et le protocole additionnel II, art. 4(3)(c).

⁴⁸ Swarthmore College Peace Collection (SCPC), Dorothea Woods Papers, 4718, Children Bearing and Using Military Arms, 1980.

⁴⁹ Berger Carol (2022), *The Child Soldiers of Africa's Red Army : The Role of Social Process and Routinised Violence in South Sudan's Military*, Londres, Routledge.

⁵⁰ Voir Louyot Alain (1989), *Gosses de Guerre*, Paris, Robert Laffont, p. 156 ; Asrat Dereje et al. (1989), *Children on the Front Line : The Impact of Apartheid, Destabilization and Warfare in Children in Southern and South Africa*, Genève, Unicef.

⁵¹ Pupavac Vanessa (2001), « Misanthropy Without Borders : The International Children's Rights Regime », *Disasters*, 25(2), pp. 95-112.

de la convention, entre 1984 et 1989, que le terme « enfant soldat » commence à être largement utilisé dans les textes humanitaires, les termes considérés comme oxymoriques « enfant » et « soldat » étant combinés pour signifier la nature antinomique de la participation des enfants aux conflits.

Les premières représentations humanitaires des enfants soldats sont pragmatiques. Elles reconnaissent l'agentivité des jeunes et montrent que rejoindre un groupe armé est généralement une stratégie de survie rationnelle pour de nombreux enfants⁵². Le discours commence toutefois à devenir plus victimaire à la fin des années 1980, quand la participation des enfants à la guerre, considérée jusqu'alors comme un problème de sécurité, devient un enjeu débattu dans le cadre de l'affirmation des droits de l'enfant. Les spécialistes de la question mettent l'accent sur l'ampleur des préjudices subis par les enfants en recourant à une rhétorique sur les « enfances volées » et les « générations perdues », en soulignant que ces jeunes sont ensuite « souvent physiquement et moralement handicapés à vie⁵³ ». En présentant les enfants comme des incarnations de l'avenir, ils font pression sur les gouvernements pour qu'ils s'attaquent à cette problématique et investissent dans la protection de l'enfance pour préparer le futur de leur nation⁵⁴.

D'acteur rationnel à victime ensauvagée

Les années 1986-1987 marquent en effet un tournant en ce qui concerne la perception des enfants soldats dans la sphère humanitaire internationale. En 1986, lorsque Yoweri Museveni prend le pouvoir en Ouganda au sortir de la guerre civile avec une armée rebelle composée d'environ 3 000 *kadogos* (petits soldats), une grande partie des médias régionaux et des reportages humanitaires félicitent d'abord son Armée de résistance nationale (NRA) d'avoir « adopté » de jeunes orphelins et de les avoir transformés en soldats disciplinés. Dans un article sur le sujet, Cole P. Dodge, alors directeur régional de l'UNICEF, rappelle que les enfants soldats étaient « les mascottes de la NRA et étaient considérés comme de jeunes libérateurs ». La NRA s'est en effet dotée d'un code de conduite et affirme ne pas les envoyer en première ligne des combats⁵⁵. Si les observateurs semblent accepter que l'engagement auprès d'un groupe armé puisse constituer une stratégie rationnelle de survie pour ces enfants, le discours change progressivement pour mettre l'accent sur la violation de leurs droits fondamentaux⁵⁶. Sous la pression internationale, Museveni nie alors avoir recouru aux *kadogos*, puis défend l'utilisation d'enfants au combat comme étant « une tradition africaine »⁵⁷, un argument qui sera repris dans les années 1990 avec l'émergence des théories sur les « nouvelles guerres ».

À partir de 1987, les rapports des humanitaires et les écrits des journalistes soulignent surtout la déshumanisation et la brutalisation dont ces enfants sont l'objet. Ils sont essentiellement dépeints comme une « arme de terreur », en particulier lors du conflit au Mozambique, où la Renamo (Resistência Nacional Moçambicana) devient tristement célèbre pour son recrutement forcé de plusieurs milliers d'enfants⁵⁸. En s'appuyant sur les preuves de maltraitance collectées dans le cadre de programmes de réhabilitation nouvellement mis en place, le gouvernement du Frelimo (Frente de Libertação de Moçambique) utilise les abus commis par son adversaire pour le décrédibiliser⁵⁹. À l'inverse, en 1989, le représentant éthiopien auprès du groupe de travail des Nations unies sur l'esclavage contemporain rejette les informations selon lesquelles son gouvernement aurait recruté de force des enfants mineurs, les qualifiant de « propagande malveillante diffusée par des groupes dissidents⁶⁰ ».

⁵² Archives nationales de Suède (NAS), RB F2 dd 7, Nyhetsbrev, Barnsoldater, Children of War ; SCPC, Woods Papers, 4723, The Condition of Employment for Children in War, non daté et lettre de Dorothea Woods à Martin MacPherson, 27 juillet 1997. Honwana A., *Child Soldiers...*, op. cit., pp. 50-51 ; Drumbl M. A., *Reimagining Child Soldiers*, op. cit., pp. 98-101.

⁵³ SCPC, Woods Papers, 4735, Martin MacPherson, « UN Child Soldier Resolution », *The Friend*, 2 septembre 1989.

⁵⁴ Malkki Liisa (2015), *The Need to Help : The Domestic Arts of International Humanitarianism*, Durham, Duke University Press, p. 19.

⁵⁵ Dodge Cole P. (1986), « Child Soldiers of Uganda : What Does the Future Hold ? », *Cultural Survival Quarterly*, 10(4), pp. 31-33.

⁵⁶ Office des Nations Unies à Genève (ONUG), E/CN.4/Sub.2/AC.2/1993/Add.2, Working Group on Contemporary Forms of Slavery, « Friends World Committee for Consultation Statement », 26 novembre 1992.

⁵⁷ SCPC, Woods Papers, 4718, « Children Bearing Arms », mars 1987.

⁵⁸ Máusse Miguel A. (1999), « The Social Reintegration of the Child involved in Armed Conflict in Mozambique », in D. Nina et M. A. Máusse (dir.), *Child Soldiers in Southern Africa*, Cape Town, Institute for Security Studies, pp. 5-27.

⁵⁹ Information Department, Frelimo Party Central, « The Children of War », 1987.

⁶⁰ ONUG, E/CN.4/Sub.2/1989/3, « Report of the Working Group on Contemporary Forms of Slavery on 14th session, 24-7 ». Sur les différentes façons – forme d'esclavage moderne, violation des droits humains – dont a été considéré le recrutement d'enfants dans les instances onusiennes, voir Hynd S., « Constructing the Child Soldier Crisis... », art. cité, pp. 265-285.

Le fait que les accusations de recrutement d'enfants soient utilisées comme un outil de « propagande » pour nuire à un adversaire, témoigne d'une évolution des normes morales, mais pas des pratiques : l'utilité militaire de l'enrôlement d'enfants l'emporte encore sur une éventuelle condamnation et les recrutements se poursuivent⁶¹. Les négociations qui se déroulent à cette période pour l'adoption de la convention internationale des droits de l'enfant en témoignent. Les propositions visant à étendre la limite d'âge à dix-huit ans et à interdire aux enfants de servir comme auxiliaires ainsi que dans des rôles directs échouent, les États-Unis étant notamment accusés de s'opposer au renforcement des mécanismes de protection⁶². La convention internationale ne fait finalement que réaffirmer les normes existantes, obligeant les États parties à « s'abstenir d'enrôler dans leurs forces armées toute personne n'ayant pas atteint l'âge de quinze ans⁶³ ».

Malgré – ou peut-être à cause de – ce revers, au milieu des années 1990, la « crise des enfants soldats » devient un sujet majeur de préoccupation sur la scène internationale. Avec la fin de la Guerre froide, la promotion et la diffusion des droits humains acquièrent une importance discursive considérable. Les organisations internationales et les ONG se tournent vers ce que Michael Barnett appelle l'humanitaire libéral⁶⁴, dans un contexte où les guerres civiles prolifèrent. Ces dernières sont notamment désignées comme de « nouvelles guerres », en raison de la forte asymétrie qui caractérise les belligérants, de l'absence de distinction entre militaires et civils et de leur extrême violence⁶⁵. Les enfants soldats deviennent alors la représentation iconique de cette « nouvelle barbarie⁶⁶ ». Leurs récits sont propagés à travers des formes de témoignage humanitaire qui emploient un vocabulaire relatif à la souffrance et mettent en évidence l'impact mental et physique de la guerre sur les enfants.

Les enfants soldats sont dès lors essentiellement présentés comme des victimes traumatisées⁶⁷. En insistant sur les éléments les plus à même de choquer ou d'émouvoir, certains privilégient parfois le caractère mobilisateur et sensationnaliste de ces récits à leur exactitude ou à leur représentativité. Ainsi, on n'hésite pas à mettre l'accent sur les enlèvements d'enfants et à présenter les cas les plus terribles comme la norme – à l'instar des histoires d'enfants de huit ou neuf ans commettant des violences extrêmes. D'une part, ces récits privent les enfants de leur agentivité et d'autre part renforcent des stéréotypes (post)coloniaux selon lesquels l'Afrique est un lieu de violence, où les communautés sont incapables d'élever correctement leurs enfants et d'en prendre soin⁶⁸. Ils sont le fruit de la stratégie employée par les promoteurs de cette cause, qui cherchent à présenter ces enfants avant tout comme des victimes afin de créer des « économies affectives » efficaces autour de la figure de l'enfant soldat, chose qui ne va pas de soi⁶⁹. En effet, si les nourrissons ou les très jeunes enfants, « icône universelle de la souffrance⁷⁰ », se trouvent depuis la fin de la Première Guerre mondiale au cœur des imaginaires humanitaires⁷¹ et symbolisent la victime innocente et vulnérable par excellence, les enfants soldats, en raison de la violence qu'ils peuvent déployer, n'entrent pas immédiatement dans cette catégorie.

Les activistes et les humanitaires utilisent alors les mêmes ressorts que l'iconographie traditionnelle des campagnes en faveur des droits de l'enfant, et recourent à des images représentant la souffrance passive des

⁶¹ Beber Bernd et Blattman Christopher (2013), « The Logic of Child Soldiering and Coercion », *International Organization*, 67(41), pp. 65-104.

⁶² SCPC, Woods Papers, 4737, Rädä Barnen, « No More Child Soldiers ! », 1989 ; ONUG, E/CN.4/1989/SR.50, Discussion in the Commission on Human Rights, 6-8 mars 1989.

⁶³ Convention relative aux droits de l'enfant adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 novembre 1989, article 38(3).

⁶⁴ Barnett Michael (2011), *Empire of Humanity*, Ithaca, Cornell University Press ; Moyn Samuel (2010), *The Last Utopia : Human Rights in History*, Cambridge, Belknap Press.

⁶⁵ Kalyvas Stathis (2001), « New and Old Civil Wars : A Valid Distinction ? », *World Politics*, 54(1), pp. 99-118.

⁶⁶ Collmer Sabine (2004), « Child Soldiers – An Integral Element in New, Irregular Wars », *Connections*, 3(3), pp. 1-12.

⁶⁷ Fassin Didier (2012), *Humanitarian Reason : A Moral History of the Present*, Berkeley, University of California Press, p. 202.

⁶⁸ Moynagh Maureen (2011), « Human Rights, Child Soldier Narratives and the Problem of Form », *Research in African Literatures*, 42(2), p. 40.

⁶⁹ Sinervo Aviva et Cheney Kristen (2019), « NGO Economies of Affect : Humanitarianism and Childhood in Contemporary and Historical Perspective », in K. Cheney et A. Sinervo (dir.), *Disadvantaged Childhoods and Humanitarian Intervention : Processes of Affective Commodification and Objectification*, Londres, Palgrave Macmillan, p. 3.

⁷⁰ Nieuwenhuys Olga (2010), « Keep Asking : Why Childhood ? Why Children ? Why Global ? », *Childhood*, 17(3), p. 294 ; Fassin D., *Humanitarian Reason*, op. cit., p. 179 ; Manzo K., « Imagining Humanitarianism... », art. cité ; Moynagh M., « Human Rights, Child Soldier Narratives... », art. cité.

⁷¹ Malkki Liisa (2010), « Children, Humanity and the Infantilization of Peace », in I. Feldman et M. Ticktin (dir.), *In the Name of Humanity : The Government of Threat and Care*, Durham, Duke University Press, pp. 58-85.

enfants et les privant de tout rôle politique⁷². Dans son ouvrage, Jana Tabak montre que les discours onusiens présentent les enfants soldats du Sud qui ne cadrent pas avec cette passivité comme des exceptions déviantes et pathologiques par rapport aux normes considérées comme universelles de l'enfance⁷³. Dans les années 1990, de nombreuses campagnes de défense des enfants soldats évitent toutefois de pathologiser directement leurs sujets, condamnant plutôt les conflits et les sociétés qui les engendrent⁷⁴. Pour ce faire, elles privilégient des récits présentant les enfants comme des victimes et minimisent les preuves de leur agentivité et de leur enrôlement volontaire avec des formules comme « son innocence a disparu et son enfance a été volée⁷⁵ ». L'accent discursif est d'ailleurs mis sur les jeunes enfants plutôt que sur les combattants de seize ou dix-sept ans, ce qui permet de suggérer plus facilement leur « innocence ».

Paradoxalement, ce sont les actes de violence commis par les enfants soldats et leur caractère sacrilège qui attirent finalement l'attention et justifient les interventions extérieures. Les activistes capitalisent sur les inquiétudes du public et les préoccupations politiques liées à la violence et à la brutalité de ces mineurs. Il existe en effet une ambivalence intrinsèque dans les économies affectives des campagnes ayant trait aux enfants soldats : elles doivent présenter ces derniers à la fois comme des victimes pour provoquer une réponse empathique, mais aussi comme une menace pour générer une action⁷⁶. Même si la violence perpétrée par les jeunes est rarement directement montrée, les images utilisées dans ces campagnes mettent en évidence la dissonance cognitive générée par la représentation des enfants soldats. L'innocence juvénile de leur corps contraste avec les accessoires dangereux et destinés aux adultes – armes à feu, cigarettes, drogues – et l'absence d'expression sur leurs visages, signe de la précocité avec laquelle ils ont été accoutumés à la violence.

Au milieu des années 1990, la couverture médiatique du phénomène s'intensifie. Les enfants soldats africains sont désormais décrits comme des « tueurs » plutôt que comme de simples « victimes⁷⁷ ». Les organisations humanitaires réagissent alors en créant une nouvelle typologie de victime : la « victime-bourreau », qui commet des violences parce que ses propres droits ont été bafoués. Des événements très médiatisés, comme l'enlèvement de 136 écolières par l'Armée de résistance du seigneur dans le nord de l'Ouganda en octobre 1996, sensibilisent par ailleurs aux horreurs de l'esclavage sexuel et à la façon dont il coïncide avec l'enlèvement d'enfants à des fins militaires, créant de nouvelles catégories de victimes sexospécifiques⁷⁸.

L'africanisation de la question

Initialement considéré comme le fruit des luttes anticoloniales dans des pays comme le Vietnam, le problème des enfants soldats devient plus explicitement mondial dans les années 1980. Les activistes cherchent à faire comprendre son ampleur, tant dans les guerres civiles de la Guerre froide, que dans les luttes armées se revendiquant du marxisme en Asie, en Amérique latine et en Afrique ainsi que dans les insurrections urbaines au Moyen-Orient ou encore en Irlande. Au début des années 1990, le cadre géographique se déplace radicalement vers l'Afrique, les jeunes combattants de Sierra Leone et du Liberia devenant littéralement les « enfants emblématiques » de la « crise des enfants soldats⁷⁹ ». La large diffusion d'informations sur le recrutement d'enfants au Mozambique, en Angola, en Ouganda et en République démocratique du Congo renforce cette perception. Le sort des « enfants perdus du Soudan », dont certains sont des recrues de l'Armée populaire de libération du Soudan, y contribue également. Obligés de fuir leur pays à travers le désert vers l'Éthiopie avant d'échouer au Kenya, ils ne parviennent pas à retrouver leur famille et sont accueillis dans divers pays du globe dans les années 1990. Les récits des souffrances qu'ils ont endurées et de leur résilience participent de la focalisation internationale sur la « crise des enfants soldats⁸⁰ ».

⁷² Burman Erica (1994), « Innocents Abroad : Western Fantasies of Childhood and the Iconography of Emergencies », *Disasters*, 18(3), p. 241.

⁷³ Tabak Jana (2020), *The Child and the World : Child Soldiers and the Claim for Progress*, Athens, University of Georgia Press.

⁷⁴ NAS, Rädga Barnen (1989), « Child Recruitment a War Crime », *Children of War Newsletter*, 1.

⁷⁵ NAS, Rädga Barnens Riksförbund, F2 dd 9, Diverse Rapporter, « Children in Armed Conflict », *Konflikt och Katastrof*, mars 1993, p. 3.

⁷⁶ Sinervo A. et Cheney K., « NGO Economies of Affect... », art. cité, p. 4.

⁷⁷ Voir Bill Keller, « Africa's Child Guerrillas : A Legion of Killers to do the Dirtiest Work », *International Herald and Tribune*, 10 novembre 1994.

⁷⁸ Hynd S., « In/visible Girls... », art. cité, pp. 255-280.

⁷⁹ Voir Human Rights Watch (1994), « Easy Prey : Child Soldiers in Liberia ». En ligne, consulté le 6 juin 2025. URL : <https://www.hrw.org/reports/1994/liberia2/>

⁸⁰ Voir par exemple : Dau John Bul (2008), *God Grew Tired of Us : A Memoir*, New York, National Geographic Press.

David Rosen affirme ainsi que « l'accent mis sur l'Afrique est si omniprésent que quasiment toute la problématique des enfants soldats a été africanisée. Il est difficile de saisir précisément pourquoi⁸¹ ». Une partie de la réponse réside dans la permanence de stéréotypes concernant la situation de l'Afrique. Se concentrer sur ce continent permet en effet de renforcer l'idée de l'existence d'une « crise » des enfants soldats en mobilisant des représentations racistes héritées de l'époque coloniale. L'Afrique est dépeinte « à la fois comme un lieu d'enfer et de misère et comme un continent qui, comme un enfant, peut être sauvé », les guerres africaines étant invariablement présentées dans le discours occidental comme irrationnelles⁸². Comme l'affirme Jean-Hervé Jézéquel :

« L'enfant soldat est devenu le symbole d'un continent africain à la dérive, un “cœur des ténèbres” décidément étranger à la modernité occidentale. Il devient l'objet d'une nouvelle “croisade humanitaire”, d'un néo-interventionnisme occidental qui entretient bien des similitudes moralisatrices avec les missions civilisatrices des siècles précédents⁸³. »

L'image de l'enfant soldat innocent et brutalisé proposée par les campagnes humanitaires des années 1990 « reproduit [un] paternalisme colonial où l'adulte du Nord offre aide et connaissances au Sud infantilisé⁸⁴ ». Ces représentations critiquent et pathologisent implicitement les parents et les sociétés des pays du Sud, pour qui le salut ne peut venir que de l'extérieur⁸⁵. En revanche, la question du recrutement et de la militarisation des adolescents dans les pays développés, en particulier en Europe et en Amérique du Nord, n'est guère évoquée, ce qui n'est pas étonnant dans la mesure où les principaux bailleurs de fonds humanitaires sont issus de ces régions⁸⁶. Bien que les activistes expriment leur frustration quant au fait que l'accent soit mis essentiellement sur les « enfants de 10 ans en Afrique » – ce qui ne traduit pas la réalité des enfants soldats dans le monde –, cette focalisation géographique joue un rôle déterminant dans le développement de la mobilisation internationale⁸⁷.

La production du rapport Machel sur l'impact des conflits armés sur les enfants de 1996⁸⁸, pierre angulaire des campagnes internationales sur le sujet, témoigne également de l'« africanisation » de la question. Lorsque la pression des forums internationaux sur les droits de l'homme et de l'enfant amène l'ONU à commander cette enquête en 1994, l'organisation choisit pour la diriger l'éminente humanitaire, politicienne et militante mozambicaine des droits de l'enfant, Graça Machel⁸⁹. Le rapport Machel devient ensuite un texte de référence pour ceux qui luttent contre le recours aux enfants soldats, en consolidant le discours sur le sujet et en l'adaptant au climat politique et émotionnel de l'époque. En décembre 1996, l'ONU crée le bureau du représentant spécial pour les enfants et les conflits armés, avec la nomination d'Olara Otunnu, avocat et diplomate du nord de l'Ouganda, réaffirmant ainsi la centralité politique de l'Afrique sur ce sujet. L'Ouganda lui-même devient un important lieu de mobilisation, les formes extrêmes et le niveau d'enlèvement et de recrutement d'enfants pratiqués par l'Armée de résistance du seigneur dirigée par Joseph Kony en faisant un cas paradigmatique de la « crise des enfants soldats⁹⁰ ».

À la suite du rapport Machel, les grandes ONG et les agences des Nations unies comme le Haut-commissariat aux réfugiés et l'UNESCO changent de cap pour se concentrer sur les enfants soldats plutôt que sur les enfants en tant que victimes innocentes de la guerre, à la fois par réelle préoccupation et par stratégie pour mettre en lumière leur utilité et leur travail⁹¹. Cette réorientation engendre une nouvelle « politique de l'âge »

⁸¹ Rosen D. M., *Child Soldiers...*, *op. cit.*

⁸² Mengestu Dinaw, « Children of War », *New Statesman*, 14 juin 2007 ; Reid Richard J. (2012), *Warfare in African History*, Cambridge, Cambridge University Press.

⁸³ Jézéquel Jean-Hervé (2006), « Les enfants soldats d'Afrique : un phénomène singulier », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 89, pp. 99-108.

⁸⁴ Burman E., « Innocents Abroad... », art. cité, p. 241

⁸⁵ Lee-Koo Katrina (2011), « Horror and Hope : (Re)Presenting Militarised Children in Global North-South Relations », *Third World Quarterly*, 32(4), pp. 725-742.

⁸⁶ ONUG, E/CN.4/1993/NGO/1, Commission on Human Rights, Written Statement by FWCC, 15 janvier 1993 ; ONUG, E/CN.4/sub.2/1992/35, The Recruitment of Children into Governmental and Non-Governmental Armed Forces, 25 juin 1992.

⁸⁷ Brett Rachel (2003), « Child Soldiers : Implementing a Prophetic Vision through International Law », in B. Phillips et J. Lampen (dir.), *Endeavours to Mend : Perspectives on British Quaker Work in the World Today*, Londres, Quaker Press, p. 87.

⁸⁸ Machel G., « Impact des conflits armés sur les enfants », *op. cit.*

⁸⁹ ONUG, A/RES/48/157, « Protection of Children Affected by Armed Conflicts », 7 mars 1994.

⁹⁰ Dubal Sam (2018), *Against humanity : lessons from the Lord's resistance Army*, Oakland, University of California Press.

⁹¹ Archives de l'Unesco, CAB-98/WS/07, Towards a Culture of Peace, 1998 ; ED/EPS/CDR, Support to Countries in Crisis and Reconstruction. Carpenter R. Charli (2007), « Setting the Advocacy Agenda : Theorizing Issue Emergence and Nonemergence in Transnational Advocacy Networks », *International Studies Quarterly*, 51(1), pp. 105-106.

transnationale, autour d'une position « *straight 18* » qui rassemble l'ensemble des activistes. Il s'agit d'obtenir l'élargissement de la catégorie des « enfants soldats » protégés pour inclure ceux de moins de dix-huit ans (et plus seulement ceux de moins de quinze ans), et ceux présents dans les groupes armés mais ne portant pas d'armes⁹².

Cette mobilisation contribue à modifier suffisamment les normes culturelles pour générer une pression importante sur les acteurs internationaux et étatiques. Elle conduit à une prolifération d'instruments visant à l'application du « *straight 18* », tels que les principes de Cape Town de l'UNICEF de 1997, la convention de l'Organisation internationale du travail de 1998 sur les pires formes de travail des enfants, et le statut de Rome de la Cour pénale internationale de 1998. De son côté, l'Union africaine reconnaît à la fois la gravité du problème et l'atteinte à la réputation de ses États membres. L'Afrique devient alors le premier continent à renforcer la protection des enfants en se dotant d'un instrument juridique régional : la charte africaine des droits et du bien-être des enfants de 1999⁹³.

L'avènement de la crise des enfants soldats dans les années 1990-2000 s'explique par la conjoncture de multiples facteurs : les enjeux géopolitiques de la période post-Guerre froide, l'émergence de l'humanitaire libéral, les préoccupations concernant l'hyperviolence des « nouvelles guerres », et l'affirmation des droits de l'enfant qui témoigne des évolutions de la conception de l'enfance. Il est également le fruit de la modification de la perception des enfants soldats au sein des organisations internationales et des ONG. Au fur et à mesure qu'ils deviennent un sujet humanitaire à part entière, entre les années 1970 et les années 1990, la notion d'enfant soldat fait de moins en moins référence à une décision pragmatique de survie qui reconnaît l'agentivité et la résilience des enfants. Elle renvoie plutôt à une conception victimaire de ces jeunes, renforcée et nuancée par un discours transgressif sur la violence qu'ils subissent et déploient.

Les campagnes de mobilisation transnationales participent largement à ce processus en mettant continuellement l'accent sur les enlèvements d'enfants, leur recrutement forcé, leur difficile réinsertion dans la vie civile et en les dépeignant comme des victimes brutalisées et traumatisées par les mauvais traitements que leur infligent les adultes. En présentant ces pratiques comme des violations des normes et du droit de la guerre et de l'enfance auxquelles seule une intervention internationale est en mesure de mettre fin, ces campagnes fonctionnent d'autant mieux qu'elles s'appuient sur des conceptions racistes et paternalistes des sociétés africaines. D'abord considérés surtout comme des sources d'instabilité sociale et de troubles potentiels, les grands enfants et les adolescents rejoignent dès lors les nourrissons et les très jeunes parmi les victimes nécessitant l'attention du monde humanitaire. Les campagnes de mobilisation se sont adaptées pour concilier à la fois la menace et l'espoir associés à la jeunesse, complexifiant notre perception de son innocence.

La liminalité de l'enfance, qui fait des mineurs des recrues militaires attrayantes, est paradoxalement aussi ce qui a permis la mobilisation internationale autour des « enfants soldat africains ». Dans les représentations collectives, ces derniers sont passés en quelques années d'« hommes valides » à jeunes insurgés, d'acteurs rationnels de leur survie à victimes de violations des droits humains. « Générations perdues » puis « tueurs dérangés », ils sont devenus plus récemment de « futurs citoyens résilients qui ont besoin d'être responsabilisés ».

Stacey Hynd, *University of Exeter (Royaume-Uni)*

Marie-Luce Desgrandchamps, *Université de Genève (Suisse)*

⁹² Rosen David M. (2007), « Child Soldiers, International Humanitarian Law and the Globalization of Childhood », *American Anthropologist*, 109(2), p. 296.

⁹³ Odongo Godfrey (2019), « The Regional African Legal Framework on Children : A Template for More Robust Action on Children and Armed Conflict », in M. A. Drumbl et J. C. Barrett (dir.), *Research Handbook on Child Soldiers*, Cheltenham, Elgar, pp. 279-297.

Bibliographie

- ANUEYIAGU Okey (2020), *Biafra : The Horrors of War, The Story of a Child Soldier*, Atlanta, Brown Bommel.
- ARIÈS Philippe ([1960]1975), *L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime*, Paris, Le Seuil.
- ASRAT Dereje et al. (1989), *Children on the Front Line : The Impact of Apartheid, Destabilization and Warfare in Children in Southern and South Africa*, Genève, UNICEF.
- BARNETT Michael (2011), *Empire of Humanity*, Ithaca, Cornell University Press.
- BAUGHAN Emily (2020), « Rehabilitating an Empire : Humanitarian Collusion with the Colonial State during the Kenyan Emergency, ca. 1954-1960 », *Journal of British Studies*, 59, pp. 57-79.
- BAUGHAN Emily (2021), *Saving the Children : Humanitarianism, Internationalism, and Empire*, Berkeley, University of California Press.
- BEBER Bernd et BLATTMAN Christopher (2013), « The Logic of Child Soldiering and Coercion », *International Organization*, 67(41), pp. 65-104.
- BECKER Jo (2012), *Campaigning for Justice : Human Rights Advocacy in Practice*, Stanford, Stanford University Press.
- BENNETT T. W. (1998), *Using children in armed conflict : a legitimate African tradition ?*, Cape Town, Institute for Security Studies.
- BERGER Carol (2022), *The Child Soldiers of Africa's Red Army : The Role of Social Process and Routinised Violence in South Sudan's Military*, Londres, Routledge.
- BROSSE Thérèse (1949), *L'enfance victime de la guerre*, Paris, Unesco.
- BLACK Maggie (1992), *A Cause of Our Times : Oxfam, the First Fifty Years*, Oxford, Oxfam et Oxford University Press.
- BLACK Maggie (1996), *Children First : The Story of UNICEF, Past and Present*, Oxford, Oxford University Press.
- BOOTHBY Neil (2006), « What happens when child soldiers grow up ? The Mozambique case study », *Interventions*, 4(3), pp. 244-259.
- BORTON John et DAVEY Eleanor (2015), « History and Practitioners : The Use of History by Humanitarians and Potential Benefits of History to the Humanitarian Sector », in P. Ramos Pinto et B. Taithe (dir.), *The Impact of History ? Histories at the Beginning of the Twenty-First Century*, Londres, Routledge, pp. 153-168.
- BRETT Rachel (2003), « Child Soldiers : Implementing a Prophetic Vision through International Law », in B. Phillips et J. Lampen (dir.), *Endeavours to Mend : Perspectives on British Quaker Work in the World Today*, Londres, Quaker Press, pp. 80-92.
- BURMAN Erica (1994), « Innocents Abroad : Western Fantasies of Childhood and the Iconography of Emergencies », *Disasters*, 18(3), p. 241.
- CARPENTER R. Charli (2007), « Setting the Advocacy Agenda : Theorizing Issue Emergence and Non-emergence in Transnational Advocacy Networks », *International Studies Quarterly*, 51(1), pp. 99-120.
- CICR (1971), *Conférence d'experts gouvernementaux sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire applicable dans les conflits armés (Genève, 24 mai - 12 juin 1971) : documentation. Volume 3 : protection de la population civile contre les dangers des hostilités*, Genève, CICR.
- COLLMER Sabine (2004), « Child Soldiers – An Integral Element in New, Irregular Wars », *Connections*, 3(3), pp. 1-12.
- DAU John Bul (2008), *God Grew Tired of Us : A Memoir*, New York, National Geographic Press.
- DE LAAT Sonya et GORIN Valérie (2016), « Iconographies of Humanitarian Aid in Africa », in C. Bennett, M. Foley et H. Krebs (dir.), *Learning from the Past to Shape the Future : Lessons from the History of Humanitarian Action in Africa*, HPG Working Paper, Londres, Overseas Development Institute, pp. 15-30.

- DECKER Corrie (2014), *Mobilizing Zanzibari Women : The Struggle for Respectability and Self-Reliance in Colonial East Africa*, New York, Palgrave Macmillan.
- DENOV Myriam S. (2010), *Child Soldiers : Sierra Leone's Revolutionary United Front*, Cambridge, Cambridge University Press.
- DESGRANDCHAMPS Marie-Luce (2018), *L'humanitaire en guerre civile. La crise du Biafra (1967-1970)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- DODGE Cole P. (1986), « Child Soldiers of Uganda : What Does the Future Hold ? », *Cultural Survival Quarterly*, 10(4), pp. 31-33.
- DRUMBL Mark A. (2012), *Reimagining Child Soldiers in International Law and Policy*, Oxford, Oxford University Press.
- DUBAL Sam (2018), *Against humanity : lessons from the Lord's resistance Army*, Oakland, University of California Press.
- DUFF Sarah E. (2022), *Childhood and Youth in African History*, Londres, Palgrave Macmillan.
- DURHAM Deborah (2000), « Youth and the Social Imagination in Africa. Introduction to Parts 1 and 2 », *Anthropological Quarterly*, 73(3), pp. 113-20.
- ECHENBERG Myron (1991), *Colonial Conscripts. The Tirailleurs sénégalais in French West Africa, 1857-1960*, Londres, James Currey.
- EL SHAKRY Omnia (2011), « Youth as Peril and Promise : The Emergence of Adolescent Psychology in Post-war Egypt », *International Journal of Middle East Studies*, 43(4), pp. 591-610.
- ELENGA Armand (2024), *École d'enfants de troupe de l'Afrique équatoriale – 1945-1956. Aux origines d'une école africaine*, Paris, L'Harmattan.
- FASSIN Didier (2012), *Humanitarian Reason : A Moral History of the Present*, Berkeley, University of California Press.
- FEHRENBACH Heide (2015), « Children and Other Civilians : Photography and the Politics of Humanitarian Image-Making », in H. Fehrenbach et D. Rodogno (dir.), *Humanitarian Photography*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 165-199.
- FERME Mariane C. (2001), *The Underneath of Things : Violence, History and the Everyday in Sierra Leone*, Berkeley, University of California Press.
- FLAMENT F. (1952), *La Force Publique de sa naissance à 1914 : Participation des militaires à l'histoire des premières années du Congo*, Bruxelles, Institut royal colonial belge.
- GEORGE Abosede (2015), *Making Modern Girls : a history of girlhood, labour and social development*, Athens, Ohio University Press.
- GORIN Valérie (2015), « L'enfance comme figure compassionnelle : étude transversale de l'iconographie de la famine aux XIX^e et XX^e siècles », *European Review of History. Revue européenne d'histoire*, 22(6), pp. 940-962.
- GOULD Michael (2013), *The Biafran War : The Struggle for Modern Nigeria*, Londres, I. B. Tauris.
- GRIFFIN Geoffrey W. (1952), *The Autobiography of Geoffrey W. Griffin, Kenya's Champion Beggar, as narrated to Yusuf M. King'ala*, Nairobi, Falcon Crest.
- HELGREN Jennifer et VASCONCELLOS Colleen (dir.) (2012), *Girlhood : A Global History*, New Brunswick, Rutgers University Press.
- HONWANA Alcinda (2007), *Child Soldiers in Africa*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press.
- HYND Stacey (2020), « In/visible Girls : "Girl Soldiers", Gender and Humanitarianism in African Conflicts, c. 1955-2005 », in J. Paulmann, E. Möller et K. Stornig (dir.), *Gender & Humanitarianism : (Dis-)Empowering Women and Men in the Twentieth Century*, Londres, Palgrave Macmillan, pp. 255-280.

- HYND Stacey (2021), « Constructing the Child Soldier Crisis : The Development of Transnational Advocacy and Humanitarian Campaigns against the Recruitment and Use of Children in Conflict, c.1970-2000 », *Humanity : An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, 12(3), pp. 265-285.
- HYND Stacey (2021), « Small Warriors ? Children and Youth in Colonial Insurgencies and Counter-Insurgency, c.1945-75 », *Comparative Studies in Society and History*, 62(4), pp. 684-713.
- HYND Stacey (à paraître), « Biafran Childhoods, Youth Mobilization, and Child Soldiering in the Nigerian Civil War 1967-70 », *International Journal of African Historical Studies*, 58(1).
- JAMES Allison, JENKS Chris et PROUT Alan ([1998]2015), *Theorizing Childhood*, Cambridge, Polity Press.
- JÉZÉQUEL Jean-Hervé (2006), « Les enfants soldats d'Afrique : un phénomène singulier », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 89, pp. 99-108.
- JOHNSON Douglas (1989), « The Structure of a Legacy : Military Slavery in Northeast Africa », *Ethnohistory*, 36(1), pp. 72-88.
- KALYVAS Stathis (2001), « New and Old Civil Wars : A Valid Distinction ? », *World Politics*, 54(1), pp. 99-118.
- KILLINGRAY David, avec PLAUT Martin (2010), *Fighting for Britain : African Soldiers in the Second World War*, Londres, Boydell & Brewer.
- LEE-KOO Katrina (2011), « Horror and Hope : (Re-)Presenting Militarised Children in Global North-South Relations », *Third World Quarterly*, 32(4), pp. 725-42.
- LITTLE Kenneth (1967), *The Mende of Sierra Leone*, Londres, Routledge.
- LOUYOT Alain (1989), *Gosses de Guerre*, Paris, Robert Laffont.
- MALKKI Liisa (2010), « Children, Humanity and the Infantilization of Peace », in I. Feldman et M. Ticktin (dir.), *In the Name of Humanity : The Government of Threat and Care*, Durham, Duke University Press, pp. 58-85.
- MALKKI Liisa (2015), *The Need to Help : The Domestic Arts of International Humanitarianism*, Durham, Duke University Press.
- MANDAMBWE John, avec KOLK Mario (dir.) (2007), *Can You Tell Me Why I Went to War ? A Story of a Young King's African Rifle Reverend Father John E. A. Mandambwe*, Zomba, Kachere Books.
- MANZO Kat (2008), « Imagining Humanitarianism : NGO Identity and the Iconography of Childhood », *Antipode*, 40(4), pp. 632-57;
- MÁUSSE Miguel A. (1999), « The Social Reintegration of the Child involved in Armed Conflict in Mozambique », in D. Nina et M. A. Máusse (dir.), *Child Soldiers in Southern Africa*, Cape Town, Institute for Security Studies, pp. 5-27.
- McKAY Susan et MAZURANA Dyan (2004), *Where Are the Girls ? Girls in Fighting Forces in Northern Uganda, Sierra Leone and Mozambique*, Montreal, Rights & Democracy.
- MENGESTU Dinaw, « Children of War », *New Statesman*, 14 juin 2007.
- MOITT Bernard (2023), *Child Slavery and Guardianship in Colonial Senegal*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MOREL Edmund D. (1908), *Red Rubber : The Story of the Rubber Slave Trade Flourishing on the Congo in the Year of Grace 1906*, New York, Nassau Press.
- MORTON Fred (2009), « Small Change : Children in the Nineteenth-Century East African Slave Trade », in G. Campbell, S. Miers et J. C. Miller (dir.), *Children in Slavery Throughout the Ages*, Athens, Ohio University Press, pp. 55-70.
- MOYD Michelle R. (2014), *Violent Intermediaries : African Soldiers, Conquest and Everyday Colonialism*, Athens, Ohio University Press.
- MOYN Samuel (2010), *The Last Utopia : Human Rights in History*, Cambridge, Belknap Press.

- MOYNAGH Maureen (2011), « Human Rights, Child Soldier Narratives and the Problem of Form », *Research in African Literatures*, 42(2), pp. 39-59.
- MUNDY-CASTLE Talent Chioma (2012), *A Mother's Debt : The True Story of an African Orphan*, Londres, Author House.
- MYATT Frederick (1966), *The Golden Stool : An Account of the Ashanti War of 1900*, Londres, William Kimber.
- NIEUWENHUYNS Olga (2010), « Keep Asking : Why Childhood ? Why Children ? Why Global ? », *Childhood*, 17(3), pp. 291-296.
- NIJS Gaston (1965), *Le calvaire des frères de S'-Gabriel au Congo. Leur ultime témoignage*, Paris, Éditions Saint-Paul, pp. 80-81.
- OCOBOCK Paul (2017), *An Uncertain Age : The Politics of Manhood in Kenya*, Athens, Ohio, Ohio University Press.
- PAGE Melvin (2021), *Chiwaya War Voices : Malawian Oral Histories of the Great War*, Rickmansworth, The Great War in Africa Association.
- PAULA S. Fass (2003), « Childhood and Globalization », *Journal of Social History*, 36(4) pp. 963-977.
- PIGNOT Manon (dir.) (2012), *L'Enfant soldat, XIX^e-XXI^e siècle. Une approche critique*, Paris, Armand Colin.
- PIGNOT Manon (2023), *L'appel de la guerre. Des adolescents au combat, 1914-1918*, Paris, Anamosa.
- PIGNOT Manon et WOLMARK Laure (2012), « “Enfants-soldats” ou “ado-combattants” ? Pour une histoire longue de l'enrôlement précoce », in M. Pignot (dir.), *L'Enfant soldat, XIX^e-XXI^e siècle. Une approche critique*, Paris, Armand Colin, pp. 5-13.
- POMFRET David M. (2015), *Youth and Empire : Trans-Colonial Childhoods in British and French Asia*, Palo Alto, Stanford University Press.
- PORETTI Michele, HANSON Karl, DARBELLAY Frédéric et BERCHTOLD André (2014), « The Rise and Fall of Icons of “Stolen Childhood” Since the Adoption of the UN Convention on the Rights of the Child », *Childhood*, 21(1), p. 23.
- PUPAVAC Vanessa (2001), « Misanthropy Without Borders : The International Children's Rights Regime », *Disasters*, 25(2), pp. 95-112.
- REID Richard (2010), « Arms and Adolescence : Male Youth, Warfare and Statehood in Nineteenth-Century Eastern Africa », in A. Burton et H. Charton-Bigot (dir.), *Generations Past : Youth in East African History*, Athens, Ohio University Press, pp. 25-46.
- REID Richard J. (2012), *Warfare in African History*, Cambridge, Cambridge University Press.
- REUTHER Jessica Catherine (2025), *The Bonds of Kinship in Dahomey : Portraits of West African Girlhood, 1720-1940*, Bloomington, Indiana University Press.
- ROSEN David M. (2007), « Child Soldiers, International Humanitarian Law and the Globalization of Childhood », *American Anthropologist*, 109(2), pp. 296-306.
- ROSEN David M. (2015), *Child Soldiers in the Western Imagination : From Patriots to Victims*, New Brunswick, Rutgers University Press.
- ROSEVEARE Helen (1965), *A Doctor Among Congo Rebels*, Londres, Lutter Worth Press.
- SARO-WIWA Ken ([1994]1998), *Sozaboy (Petit minitairé)* [trad. de Samuel Millogo et Amadou Bissiri], Arles, Actes Sud.
- SINERVO Aviva, CHENEY Kristen (2019), « NGO Economies of Affect : Humanitarianism and Childhood in Contemporary and Historical Perspective », in K. Cheney et A. Sinervo (dir.), *Disadvantaged Childhoods and Humanitarian Intervention : Processes of Affective Commodification and Objectification*, Londres, Palgrave Macmillan, pp.1-35.
- SUSKI Laura (2011), « Children, Suffering and the Humanitarian Appeal », in R. A. Wilson et R. D. Brown (dir.), *Humanitarianism and Suffering : The Mobilization of Empathy*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 202-222.

- TABAK Jana (2020), *The Child and the World : Child Soldiers and the Claim for Progress*, Athens, University of Georgia Press.
- TWUM-DANSO Afua (2003), *Africa's Young Soldiers : The Co-option of Childhood*, Cape Town, Institute for Security Studies.
- TWUM-DANSO Afua (2005), « The Political Child », in A. McIntyre (dir.), *Invisible Stakeholders : Children and War in Africa*, Cape Town, Institute for Security Studies, pp. 7-14.
- VENTER Al J. (2006), *War Dog : Fighting Other People's Wars. The Modern Mercenary in Combat*, Philadelphie, Casemate.
- WALLER Richard (2006), « Rebellious Youth in Colonial Africa », *Journal of African History*, 47(1), pp. 77-92.